

## **Les mensonges du Secrétaire général du SNETAA**

*L'AP* (lire *l'Apprentissage Public*, dont Pabot disait naguère que cela ne voulait rien dire), est le mensuel du SNETAA, « le premier syndicat dans ... », bla bla et rebla bla ... Sa lecture réserve toujours pire que des surprises : le travestissement systématique de la réalité !

Mais ce n'est pas parce que la fée Carabosse se déguise en fée Clochette que le commun des mortels doit tomber dans le panneau : le nez crochu et la bêtise de la fée Carabosse crèvent le travestissement et l'anéantissent.

Ainsi en va-t-il de l'éditorial de *L'AP* n° 494, de mars 2008, que signe l'inénarrable Christian LAGE, secrétaire général et grand voyageur devant l'Eternel. Entre deux avions ou deux TGV, il a trempé sa plume dans un encrier bourbeux, l'y a tournée au moins sept fois avant de l'en extraire pour étaler le contraire de la sagesse au milieu de pâtés verbeux.

Exemple de pâté verbeux : « *Cette intersyndicale, le SNETAA l'avait appelé de ses vœux contre le rapport Pochard. Ici certaines organisations ont mis en avant des divergences et non pas l'essentiel* ». Ce galimatias veut certainement dire quelque chose ; mais pour en appréhender la signification, il faudrait avoir la cervelle aussi vide et satisfaite que l'est celle de son déjecteur.

Le contraire de la sagesse est de pratiquer le mensonge.

Bien que le bac pro ne soit pas mentionné une seule fois, ni en 3 ans, ni en 2 fois 2 ans, il ne s'agit en fait que de lui dans cet édito mal ficelé et mal écrit. Le petit secrétaire général, en dépit d'une présence raréfiée au siège du SNETAA, a sans doute eu vent de la situation tendue que connaissent les Lycées Professionnels et qu'il attribue à la seule DGH (pour les non initiés, il s'agit de la dotation globale horaire) le plus souvent à la baisse ce que « *nous connaissons depuis le mois d'octobre* ». Le malaise ne tient évidemment pas du tout à la mise en place du bac pro 3 ans imposée par DARCOS en octobre, comme par hasard, ni au scandaleux protocole signé avec le ministre le 18 décembre par le SNETAA pour discuter de « *la rénovation de la voie professionnelle* » et de sa « *revalorisation* ».

Qu'y a-t-il à discuter, d'ailleurs ?

Les documents qui ont entouré la note ministérielle impérative du 29 octobre 2007, et cette note elle-même qui étend le bac pro 3 ans à tout le système éducatif, sont très clairs : il s'agit bien, en supprimant « *deux handicaps* » de la voie professionnelle, en l'occurrence le BEP et le bac pro en 4 ans, de la rénover et de la revaloriser. Prétendre, comme le fait LAGE, qu'en contrepartie de la disparition de deux diplômes nationaux spécifiques à l'enseignement professionnel, il va être possible de faire avancer rénovation et revalorisation, c'est se moquer du monde : elles sont acquises, selon le ministre, par la régression voire la disparition, de la spécificité de l'Enseignement Professionnel ; c'est même cela qui les constitue !

En validant par sa signature cette régression soi-disant rénovante, LAGE nie donc la spécificité de l'Enseignement Professionnel, fait le lit du corps unique, et rend l'avenir des PLP incertain. Ce qui ne l'empêche pas de prétendre le contraire. Donc Monsieur LAGE ment. Nous savons qu'il n'est pas très fin, mais cela ne signifie pas que les professeurs des

lycées professionnels sont aussi peu fins que lui. Quant aux élèves des LP – « *nos élèves* », écrit-il de sa plume pâteuse – il leur promet un avenir radieux avec des CAP, en veux-tu en voilà, l’extinction des BEP et un bac pro déprofessionnalisés.

Si les LP sont sous « *tension* », c’est bien parce que les élèves ne veulent pas qu’on leur enlève le BEP qui est un diplôme reconnu par la plupart des branches professionnelles ni qu’on les lanterne avec un bac déqualifié par rapport à celui qui avait cours jusqu’à aujourd’hui. Et les PLP, ceux qui sont devant les élèves, pas ceux qui voyagent quasiment à plein temps aux frais des adhérents, savent que le futur de leurs élèves et le leur passent par des diplômes nationaux qualifiants et professionnalisants.

Monsieur Christian LAGE manie avec cynisme les contre-vérités. Il y en a bien une qui finira, un jour prochain, par lui revenir en pleine figure, ce qui mettrait un terme à son outrecuidance et à ses mensonges, et nous priverait de sa prose mal léchée.

(à suivre)